



opaba
Les Agriculteurs BIO d'Alsace

9 - TRAITER

Les bonnes pratiques



Faire appel à un traitement chimique présente plusieurs risques :

- Destruction de l'immunité acquise par les animaux (à 1 an, 70% des animaux ont l'immunité nécessaire pour lutter sans traitement contre les parasites) ;
- Participation au développement des résistances des parasites (en Nouvelle-Zélande et en Australie, les strongles sont aujourd'hui résistants à toutes les molécules existantes !) ;
- Pour l'environnement : résidus toxiques dans l'environnement (diminution conséquente des populations d'insectes coprophages), problèmes de fertilisation du sol et de pousse de l'herbe, diminution de la qualité fourragère, conséquences sur la chaîne alimentaire.

Une crotte « non traitée » met 9 mois à se décomposer contre 24 pour une crotte « à l'ivermectine ».

Il est conseillé de traiter :

- Au cas par cas
- Lorsque le risque est à son maximum
- Durant les 3 jours autour de la pleine lune ou de la nouvelle lune. A la lune montante, les parasites sont plus actifs et donc plus faciles à déloger

Optimiser l'action des antiparasitaires en administrant un complément alimentaire drainant :

- Berberis 3 ou 4CH pour l'homéopathie
- Hydrolat de carotte ou de romarin à verbénone.

Les molécules antiparasitaires sont très complexes à décoder par le foie. Une aide au drainage facilite le travail du foie et permet l'élimination des parasites tués et des résidus chimiques moléculaires. De plus, cela limite les résistances des parasites lors du prochain traitement.

Limitier l'impact des traitements sur l'environnement

Vermifuger les animaux qui le nécessitent tout en prenant en compte l'environnement présente un vrai dilemme pour l'éleveur. Les vermifuges les moins agressifs pour la faune sont ceux dont les parasites présentent le plus de résistances et ils sont interdits en lactation.

Voici quelques conseils :

- Réduire la toxicité des crottes (garder les animaux en bâtiment pendant 3 à 7 jours afin qu'ils excrètent les crottes fortement toxiques dans la litière ; composter le fumier et l'épandre en couche fine)
- Choisir des produits moins toxiques, privilégier une administration classique (solution buvable ou injectable)
- Raisonner les traitements : éviter à la mise à l'herbe car ils seront le premier repas de l'année des insectes coprophages ce qui empêchera le renouvellement de leur population. Ne pas traiter tous les animaux en même temps pour avoir des crottes saines à disposition des insectes.



Fonds européen de développement régional
(FEDER)
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung
(EFRE)





• opaba •
Les Agriculteurs BIO d'Alsace

9 - TRAITER

Les bonnes pratiques



Témoignages

La terre de diatomée – antiparasitaire naturel

La chèvrerie du Longenbach – Fabien BARRE, Sultzeren (68)

La terre de diatomée est composée de d'algues microscopiques fossilisées. Tranchante, elle cisaille les exosquelettes des parasites. Elle permet de lutter contre les parasites internes et externes.

→ 2 cuillères à soupe sur les granulés 2 fois par jour pendant 10 jours en période de pleine lune ou nouvelle lune (ou appliquer directement sur le poil pour les parasites externes) 18,90 euro les 2kg au « Comptoir des jardins »

Zoom réglementaire pour l'agriculture biologique

Les traitements avec des vermifuges chimiques sont autorisés en agriculture biologique seulement si la présence de parasites est avérée (= analyse à l'appui). L'utilisation d'antiparasitaires allopathique en prévention est interdite (voir fiche sur la réglementation en élevage caprin biologique de l'OPABA).

Pour aller plus loin

- Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normandie. [Elevage : lutter contre les parasites en préservant l'environnement.](#)
- Le point vétérinaire. [Effets des antiparasitaires sur les insectes coprophages.](#)
- Chiromed. [Gestion du parasitisme bovin et faune coprophage.](#)
- Life prairie bocagère. [Mieux raisonner les traitements antiparasitaires.](#)
- Fiche sur la réglementation en élevage caprin biologique de l'OPABA
- [Limiter les effets toxiques des antiparasitaires.](#) VIRVOULET Gael. Espace naturel, n°17
- Jean-Pierre Lumaret : nombreux travaux sur les dangers des traitements vermifuges du bétail sur la faune coprophage



Fonds européen de développement régional
(FEDER)
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung
(EFRE)





• opaba •
Les Agriculteurs BIO d'Alsace

MERKBLATT 9

Behandlung: Wie geht es richtig?



Eine Behandlung mit Medikamenten birgt verschiedene Risiken:

- Zerstörung der erworbenen Immunität der Tiere.
Im Alter von einem Jahr verfügen die Tiere über ausreichende Abwehrkräfte, die zur selbständigen Kontrolle der Parasiten ohne Behandlung notwendig sind.
- Unterstützung von Resistenzen bei den Parasiten
In Neuseeland und in Australien sind die Strongyliden inzwischen gegen alle vorhandenen Wirkstoffmoleküle resistent!
- Umweltschäden: giftige Rückstände in der Umwelt (konsequente Schädigung kotfressender Insekten), Probleme mit der Düngung der Böden und dem Nachwachsen des Grases, sinkende Futterqualität, Auswirkungen auf die Nahrungsmittelkette.
Kot von „unbehandelten“ Ziegen wird innerhalb von 9 Monaten abgebaut. Kot, der Avermectin enthält, braucht 24 Monate.

Deshalb sind folgende Richtlinien bei der Behandlung zu beachten:

Behandlung mit Medikamenten...

- ... immer nur fallweise,
- ... bei maximalem Risiko,
- ... 3 Tage bei Voll- oder bei Neumond. In der zunehmenden Mondphase sind die Parasiten aktiver und können deshalb leichter entfernt werden.

Optimierung der Wirkung der Wurmkuren durch Verabreichung eines Futterzusatzes mit harntreibender Wirkung:

- Berberis 3 oder 4 CH bei einer homöopathischen Behandlung
- Karotten- oder Verbenon-Rosmarinwasser

Für die Leber ist der Abbau der antiparasitären Wirkstoffe sehr kompliziert. Wenn Sie die Harnfunktion aktivieren, erleichtern Sie der Leber die Arbeit; so können auch die abgetöteten Parasiten und chemische Rückstände der Wirkstoffe leichter ausgeschieden werden. Dazu kommt, dass auf diese Weise die Wirkstoffresistenz der Parasiten bei der nächsten Behandlung geringer ist.



Fonds européen de développement régional
(FEDER)
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung
(EFRE)





opaba
Les Agriculteurs BIO d'Alsace

MERKBLATT 9

Behandlung: Wie geht es richtig?



Weniger Auswirkungen der Behandlung auf die Umwelt

Es ist ziemlich schwierig für den Landwirt, bei den Tieren die notwendigen Wurmuren durchzuführen und gleichzeitig die Umwelt zu schonen. Die Parasiten sind nämlich recht resistent gegen Wurmuren, die die Fauna nur wenig beeinträchtigen, und außerdem sind sie während der Laktation verboten.

Trotzdem einige Tipps:

- Weniger giftiger Kot auf der Weide: Tiere 3 bis 7 Tage im Stall halten, damit die Kötter mit toxischen Rückständen von der Einstreu aufgenommen werden. Den Mist kompostieren und dann in einer dünnen Schicht ausbringen.
- Auf weniger toxische Produkte zurückgreifen, eher eine klassische Anwendungsmethode wählen (Trinklösung oder Injektionen).
- Behandlungen vernünftig planen: kein Austrieb direkt nach der Behandlung, denn sonst enthält die erste Mahlzeit der kotfressenden Insekten giftige Rückstoffe. Dies dürfte den Fortbestand dieser Insekten beeinträchtigen. Nicht alle Tiere gleichzeitig behandeln, dann gibt es auch gesunden Kot für die Insekten.

Erfahrungsbericht

Kieselgur – eine natürliche Wurmkur

Chèverrie du Longenbach – Fabien BARRE, Sultzere (68)

Kieselgur besteht aus mikroskopisch kleinen versteinerten Algen. Sie haben scharfe Kanten und können das Exoskelett interner und externer Parasiten durchschneiden.

→ 2 Esslöffel auf das Kraftfutter, 2 Mal pro Tag über einen Zeitraum von 10 Tagen bei Voll- oder bei Neumond (oder bei externen Parasiten den Kieselgur direkt auf das Fell auftragen).

Infoclash zu den gesetzlichen Vorgaben für die ökologische Landwirtschaft

Die Behandlung mit chemischen Wurmuren ist in der ökologischen Landwirtschaft nur dann erlaubt, wenn der Befall nachgewiesen ist (d.h. mit dokumentierten Untersuchungsergebnissen). Die Verwendung allopathischer Schädlingsbekämpfungsmittel zur Prävention ist verboten (siehe Merkblatt zu den Vorgaben für ökologischen Landbau).



Fonds européen de développement régional
(FEDER)
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung
(EFRE)

